
Un livre de Daniel Pipes sur la IV^e guerre mondiale

Certains pays d'Europe répugnent à reconnaître la gravité – voire la réalité – d'un péril islamiste, parce qu'ils ont avec le monde musulman des relations économiques étendues et, sur leur propre territoire, une population musulmane en rapide croissance.

Daniel Pipes, l'un des grands spécialistes contemporains de l'islam, analyse dans un livre qui vient de paraître, *L'islam radical à la conquête du monde*¹, les racines de l'extrémisme islamiste et le pourquoi et comment de la IV^e guerre mondiale que constitue sa tentative de domination.

DÉTRUIRE OU MODIFIER L'OCCIDENT

L'islam, qui connut un essor phénoménal lors de son surgissement, a décliné à partir du XIII^e siècle, pour avoir ignoré «l'extraordinaire évolution que connaissait l'Europe», jusqu'à être aujourd'hui «en queue de classement» pour le développement, les droits de l'homme, la santé, l'espérance de vie, etc. Les sociétés musulmanes, traumatisées, ont cherché à sortir de «l'effondrement» et une méthode alternative au sécularisme, dont la Turquie a été la championne, a été le fondamentalisme, l'islam radical, un 'isme' de la famille du fascisme et du marxisme-léninisme.

Ce totalitarisme, qui veut imposer la *charia*, littéralement, espère ainsi ressusciter la richesse, la gloire, la puissance de l'islam ancien. Mais il s'agit non seulement de modifier les sociétés musulmanes, l'objectif est «une hégémonie sans partage sur le monde».

Comment y parvenir?

En tuant les occidentaux «jusqu'au dernier» comme l'a déclaré un terroriste auteur d'attentats à Paris. En tentant de prendre le pouvoir dans les pays musulmans pour disposer de la force d'États (Turquie, Égypte, Arabie Saoudite, Libye, Pakistan, Malaisie), en réussissant, comme en Iran, Afghanistan, au Soudan. Par une immigration massive en Occident, dont certains éléments «ne craignent pas de proclamer» qu'ils «cherchent à transformer leur pays-hôte en une société islamique et l'incitent à s'adapter à leur mode de vie». Leur expansion démographique en flèche pourrait conduire à cette trans-

¹ DANIEL PIPES, *L'islam radical à la conquête du monde*, traduction par ALAIN JEAN-MAIRET et GUY MILLIÈRE, Le Coudray-Macouard, Ed. Cheminements, 2008, pp. 358.

formation sans combat. T.S.Eliott avait prédit que l'Occident pourrait «finir “non plus dans un fracas, mais dans un gémissement” – probablement celui d'un nouveau-né musulman dans son berceau».

POURQUOI L'IRAN A FAIT LA RÉVOLUTION

Daniel Pipes analyse les multiples problèmes doctrinaux, politiques et militaires liés à cette tentative de conquête et les difficultés et les chances de l'Occident de vaincre ou d'être vaincu.

Le meilleur allié contre l'islam radical est l'islam modéré, qu'il faut encourager, même si l'on peut s'interroger sur l'authenticité de sa modération. Il faut aider les États musulmans modérés contre leurs islamistes.

Les occidentaux doivent aussi revenir sur plusieurs de leurs schémas erronés. Notamment sur l'idée que le «facteur essentiel» du surgissement de l'islam radical serait la «détresse socio-économique» et que le remède serait de bombarder «avec de la nourriture plutôt qu'avec des bombes». Shimon Perès a dit lapidairement: «La base du fondamentalisme est la pauvreté», c'est une «protestation contre la misère». Un faux constat que ne vérifient pas les faits. L'islam radical attire les élites des sociétés musulmanes, comme le constatent les dirigeants islamistes eux-mêmes, notamment l'imam Khomeyni par sa phrase célèbre: «Nous n'avons pas fait la révolution pour faire baisser le prix du melon». Et c'est logique, écrit Daniel Pipes: «Les auteurs d'attentats suicide ne sacrifient pas leur vie pour protester contre les privations financières, mais pour changer le monde».

La méconnaissance de ces réalités a valu de graves défaites à l'Occident. Par exemple l'erreur d'Oslo, qui n'a pas facilité la solution du conflit israélo-arabe, mais l'a aggravé. Les Israéliens ont cherché leur sécurité dans l'encouragement et le développement d'une Palestine. Perès, encore, a cru que «le terrorisme islamique ne peut pas être vaincu militairement; il ne peut l'être que par l'élimination de la faim qui lui a donné naissance». On a donc donné des milliards de dollars à l'Autorité palestinienne, qui ont encouragé les Palestiniens à se radicaliser dans la radicalité.

LE RÔLE DES MUSULMANS MODÉRÉS

Il faut donc lutter, afin que l'islamisme radical s'effondre comme naguère le fascisme et le communisme, mais cela peut prendre des décennies et provoquer de graves dommages. Lutte qui devra prendre des formes multiples, qui devront empêcher partout l'expansion de l'islam radical et aider les Musulmans modérés.

Les occidentaux devront réviser leurs politiques d'immigration, s'attaquer aux organisations qui financent les extrémistes, durcir les

répressions, cesser de légitimer les dirigeants radicaux, surveiller les frontières, etc.

Mais le poids de l'effort repose aussi, peut-être surtout, sur les musulmans modérés. Car ce n'est pas le terrorisme qu'il s'agit de combattre, il n'est qu'un moyen, un outil, mais les idées qui le produisent. Les musulmans modérés sont les agents de prédilection d'un islam moderne, démocratique, libéral, humain, convivial. De mauvaises idées ont conduit au terrorisme, de bonnes idées peuvent l'enrayer.

CIVILISATION CONTRE BARBARIE

Daniel Pipes est optimiste. Il pense que l'islamisme peut-être vaincu. Mais la possibilité que l'Occident puisse perdre la guerre existe aussi. L'Occident porte en lui-même le germe potentiel de sa destruction. Nombre de ses intellectuels et hommes politiques croient que l'homme est bon, qu'il doit donc exister des raisons nobles à sa violence. Ils ne croient pas au mal. Ils propagent un pacifisme outrancier au nom de l'idée également erronée «qu'il n'y a pas de solution militaire». Ils jouent donc, par «haine de soi», l'apaisement de l'ennemi extrémiste.

L'autre péril, complémentaire de ce pacifisme des occidentaux, est l'usure de leur force par l'érosion du temps: si les islamistes radicaux se contentent d'une action légale, d'un lent grignotage, d'une implantation progressive, ils pourraient l'emporter pacifiquement.

Le livre de Daniel Pipes, précédemment publié aux Etats-Unis², est nourri de textes solides, principalement anglo-saxons et arabes, qui paraîtront à certains Européens loin de leurs préoccupations domestiques. En réalité, ils transportent au coeur des problèmes qui se posent à Paris, à Madrid, à Rome, sur les bords de la Méditerranée. Car cette guerre, comme le constate Guy Millière, universitaire et géopolitologue, qui a préfacé et traduit le livre de Daniel Pipes, «n'est pas guerre de civilisations, mais guerre entre la civilisation et un nouveau visage de la barbarie». (PAUL GINIEWSKI)

² DANIEL PIPES, *Militant Islam Reaches America*, New York, W.W. Norton & Company, 2003.